

L'essentiel

Au mois de septembre, la pluviométrie est en net excès par rapport aux normales de saison, ce qui impacte encore le développement des cultures : les récoltes de maïs et de tournesol peinent à débuter et les betteraves prennent du poids mais manquent de richesse en sucre. Les champs gorgés d'eau rendent également difficiles les travaux, en particulier les semis des cultures d'hiver. Les récoltes limitées de grandes cultures en Europe mais également au niveau mondial soutiennent les prix en septembre. Les viandes (bovine et ovine) comme le lait de vache connaissent également une revalorisation. Les coûts de production poursuivent leur recul en août : les postes engrais et amendements et énergie sont ceux qui enregistrent les baisses les plus significatives par rapport au mois précédent et par rapport à l'année précédente.

Conditions météorologiques

Un mois de septembre froid et humide

Le mois de septembre est marqué par des précipitations abondantes, avec un excédent pluviométrique de 65,5 mm rapport à normale 1991-2020 dans les localités suivies. À Changis-sur-Marne (77), le cumul de précipitation atteint 137,3 mm avec 86,9 mm en excédent par rapport à la normale de saison. Les pluies sont particulièrement abondantes entre le 25 et 26 septembre en Seine-et-Marne - la station de Melun enregistre l'équivalent d'un mois de pluie - engendrant par endroits des inondations.

La température moyenne du mois de septembre 2024 dans les localités suivies est légèrement inférieure à la normale (- 0,7°C). Septembre 2024 connaît deux épisodes de fraîcheur, en milieu et en toute fin de mois, avec la température la plus basse (2,5°C) relevée le 29 septembre à Toussus-le-Noble (78).

Météo de septembre

Communes	Température (°C) sept. 2024	Écart à la normale (°C)	Pluviométrie (mm) sept. 2024	Écart à la normale (mm)
La Brosse-Montceaux (77)	16,0	- 0,4	122,5	+ 71,2
Changis-sur-Marne (77)	15,6	- 1,0	137,3	+ 86,9
Chevru (77)	15,2	- 0,5	121,2	+ 65,1
Melun (77)	15,5	- 0,5	127,1	+ 73,1
Magnanville (78)	15,2	- 1,0	81,0	+ 40,1
Toussus-Le-Noble (78)	15,1	- 0,7	110,7	+ 58,6
Roissy (95)	16,0	- 0,6	113,3	+ 63,3
Île-de-France¹	15,5	- 0,7	116,2	+ 65,5

Source : Srise Île-de-France d'après Météo-France

¹Moyenne régionale calculée à partir des stations sélectionnées

Selon Météo-France, « un mois est considéré comme conforme aux normales de saison lorsque sa température moyenne est comprise entre - 0,5°C et + 0,5°C par rapport aux valeurs de référence 1991 - 2020 ».

Coûts des moyens de production

La réduction de l'indice national des prix d'achat des biens de production agricole (Ipampa) s'accroît de 1,1 point en août, après une amorce en juillet. Le mouvement s'inscrit dans la durée puisque l'indice général et l'indice des biens de consommation courante diminuent respectivement de 5,0 points et 6,7 points sur une année.

La baisse la plus significative concerne l'indice énergie et lubrifiants qui perd 8,2 points sur un mois, 9,3 points sur 3 mois et 22,9 points sur un an. L'indice engrais et amendements baisse de 1,2 point sur un mois et perd 14,2 points sur un an. Les coûts des aliments reculent de 0,3 point en août et de 10,8 points sur un an. Trois postes augmentent légèrement : l'entretien et réparation et les semences et plants prennent 0,3 point sur un mois, et les produits de protection des cultures progressent de 0,1 point.

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)

Base 100 en 2020	Juin	Juillet	Août	Variation en point sur		
	2024	2024	2024	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	125,7	125,6	124,5	- 1,1	- 1,2	- 5,0
Biens et services de consommation courante dont :	127,4	127,3	126,1	- 1,2	- 1,3	- 6,7
Semences et plants	112,7	112,6	112,9	+ 0,3	- 0,5	+ 0,9
Énergie et lubrifiants	160,9	159,1	150,9	- 8,2	- 9,3	- 22,9
Engrais et amendements	144,3	143,6	142,4	- 1,2	- 2,3	- 14,2
Produits de protection des cultures	111,0	110,7	110,8	+ 0,1	- 1,0	- 2,7
Aliments des animaux	125,3	125,6	125,3	- 0,3	+ 0,1	- 10,8
Entretien et réparation	122,9	123,5	123,8	+ 0,3	+ 1,3	+ 6,2

Source : Agreste SSP d'après Insee

Sur trois mois, les principales composantes de l'indice se contractent sauf l'entretien et les réparations et les aliments pour animaux.

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur les prix des intrants : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/prix-des-intrants-consommations-intermediaires-a3586.html>

Grandes cultures

L'état sanitaire des cultures

Les arrachages de betteraves ont débuté, après une campagne une nouvelle fois marquée par la forte pression cercosporiose.

Le développement des colzas s'effectue dans une bonne dynamique, avec atteinte des stades de 5 à 9 feuilles. L'activité des

ravageurs (petites altises, pucerons et même limaces) est restée faible à modérée grâce aux conditions climatiques régulièrement perturbées. Les agriculteurs sont incités à ne pas semer les blés trop tôt pour diminuer la pression de graminées adventices (vulpin, ray-grass).

Campagne 2024

Du retard pris sur les récoltes des dernières grandes cultures

Les dernières transmissions de la part des collecteurs confirment les tendances présentées dans les dernières notes de conjoncture. La production francilienne de céréales, oléagineux et protéagineux (COP)

Tableau bilan sur la production de céréales et oléoprotéagineux (COP) en Île-de-France

	2024			Évolution 2024/2023 (%)			Évolution 2024/ moy. quin. 2019-2023 (%)		
	Surfaces (ha)	Rend. (q/ha)	Prod. (1 000 t)	Surf.	Rend.	Prod.	Surf.	Rend.	Prod.
Blé tendre	183 458	62	1 145	- 11	- 24	- 33	- 13	- 23	- 34
Orge d'hiver	47 146	61	286	- 7	- 26	- 31	+ 5	- 21	- 17
Orge de printemps	44 905	58	262	+ 17	- 15	=	- 7	- 13	- 19
Maïs	58 942	91	537	+ 36	- 15	+ 15	+ 28	+ 2	+ 31
Total Céréales	346 386		2 294	- 1		- 21	- 4		- 21
Colza	66 806	31	206	- 2	- 10	- 12	+ 14	- 13	- 1
Tournesol	9 516	32	30	- 22	- 2	- 23	+ 10	+ 3	+ 13
Total Oléagineux	80 254		246	- 4		- 12	+ 14		+ 1
Pois	9 356	20	18	- 22	- 46	- 58	- 16	- 48	- 57
Féverole	5 571	39	22	+ 8	+ 10	+ 19	+ 15	+ 33	+ 53
Total Protéagineux	15 530		42	- 19		- 39	- 13		- 32
Total COP	442 170		2 582	- 2		- 21	- 2		- 19

Source : Srise Île-de-France

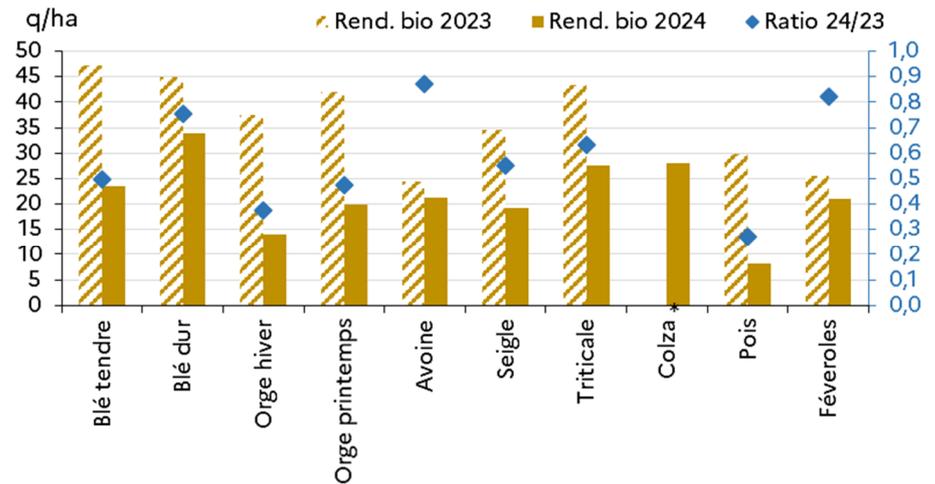
devrait diminuer de 21 % en 2024 par rapport à la campagne précédente, et de 19 % par rapport à la moyenne quinquennale 2019-2023, sous l'effet principalement de la forte dégradation des rendements.

Des incertitudes demeurent pour les cultures qui n'ont pas encore été récoltées. Les précipitations du mois de septembre perturbent la conduite des travaux agricoles et le développement des cultures, repoussant parfois les récoltes. C'est le cas pour le maïs, dont la récolte a à peine commencé fin septembre, et uniquement en Seine-et-Marne. Le rendement serait dans la moyenne 2019-2023 mais les grains montrent un taux d'humidité élevé qui pourrait nécessiter un séchage, et donc engendrer des coûts de production supplémentaires.

L'excès de pluie et le manque d'ensoleillement ne permettent pas non plus au tournesol de mûrir ce qui décale les récoltes dans la plupart des départements. Elles débutent seulement vers le 20 septembre dans certaines zones de Seine-et-Marne. Mais le rendement pourrait être dans la moyenne 2019-2023.

Pour la campagne 2023-24, les dates de semis de betteraves globalement plus tardives qu'habituellement (du fait des conditions climatiques du printemps 2024) ont aussi été différentes entre agriculteurs de la région. Les développements végétatifs sont donc variables et ils ont été impactés par des situations locales diverses comme un ensoleillement limité au printemps, des épisodes de pluviométrie abondante voire de grêle... Globalement, la production 2024 de betteraves devrait être caractérisée

Rendement moyen par culture cultivée en agriculture biologique en 2024 et 2023, et évolution 2024/2023



Source : Srise Île-de-France, d'après Agreste - Enquête Terres labourables

par de bons rendements en poids, grâce à un développement des racines, mais des rendements en sucre en repli, du fait d'une moindre richesse sucrière de ces racines. En outre, les sols gorgés d'eau ne facilitent pas l'accès aux parcelles : les arrachages commencent en bordure de champs afin de pouvoir fournir les sucreries.

Focus sur la production en agriculture biologique : une chute des rendements

D'après les premiers résultats de l'enquête Terres labourables 2024 sur les cultures récoltées jusqu'à la fin de l'été, les parcelles cultivées en agriculture biologique ont fortement souffert des conditions climatiques (forte pluviométrie, manque d'ensoleillement). Les rendements seraient en repli pour l'ensemble des COP, avec des baisses parfois plus marquées que pour les parcelles en conventionnel. Les rendements de

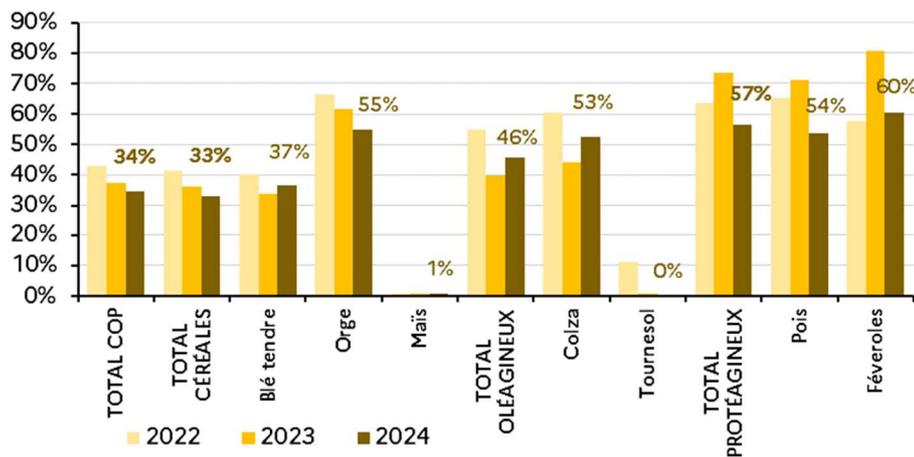
blé tendre et d'orge de printemps seraient divisés par deux par rapport aux rendements de l'année précédente ; celui d'orge d'hiver diminuerait de 63 % et celui de triticale de 37 %. D'après les retours du terrain, les rendements en colza résisteraient mieux, mais le manque de données sur cette culture dans l'enquête Terres labourables ne permet pas de le confirmer. En protéagineux, le constat est assez catastrophique sur les pois (pois d'hiver en particulier), avec une chute de 73 % du rendement. La baisse ne serait en revanche « que » de 18 % pour les féveroles.

Les estimations de surfaces sont plus délicates à appréhender mais, d'après l'enquête Terres labourables, à échantillon constant, elles seraient en repli en 2024 pour certaines cultures (orges, triticale, pois) mais stables ou presque pour le blé tendre et les féveroles. Globalement, la production francilienne de COP bio devrait donc enregistrer une nette baisse en 2024.

La collecte de céréales et oléoprotéagineux toujours en retard

Bien que toujours présent, le retard dans la collecte des COP observé fin juillet se résorbe partiellement au mois d'août : à la fin du mois, la collecte de céréales est inférieure à celle de l'année précédente de 3 points, et celle de protéagineux n'est plus inférieure que de 14 points (contre 39 points à fin juillet). La collecte d'oléagineux est toujours en avance par rapport à la campagne précédente (+6 points). Au total, 34 % des COP seraient récoltés au 31 août 2024, contre 37 % à la même date en 2023 et 43 % en 2022.

Proportion du volume de la récolte 2024 collecté par les collecteurs au 31 août 2024



Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Campagne 2025

Les pluies répétitives amènent des inquiétudes également pour l'ensemencement des cultures d'hiver. Les parcelles de colza semées avant le 15 août se développent bien mais la situation est plus délicate pour les semis tardifs : la croissance des jeunes pousses est plutôt lente ce qui les rend sensibles aux ravageurs. Certaines parcelles ont même dû être ressemées (Yvelines). Pour le blé et l'orge, les parcelles gorgées d'eau sont difficilement accessibles, ce qui reporte les semis.

En savoir plus :

- Page «Épidémiosurveillance et bulletin de santé du végétal» : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/epidémiosurveillance-et-bulletin-de-sante-du-vegetal-bsv-r189.html>

- Tableaux de conjoncture sur la récolte et la collecte des grandes cultures : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/recoltes-des-grandes-cultures-a3584.html>

Les cours

Le déficit de récoltes fait rebondir le cours des céréales

En septembre, le cours du blé tendre rendu Rouen s'établit en moyenne à 219 €/t, en hausse de 11€ par rapport au mois précédent mais en baisse de 11€ par rapport à septembre 2023. Cette revalorisation récente des prix s'inscrit dans un contexte mondial où une partie des bassins de production connaissent des récoltes peu abondantes, notamment l'Europe et la Russie, laquelle reste très concurrentielle. Les conditions météorologiques (sécheresse en Russie, pluies en Europe) qui

Cotations des principales céréales et des principaux oléagineux

Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. sept. 24/ sept. 23 (%)	Évol. sept. 24/ sept. 22 (%)
	Août 24 €/t	Sept. 24 €/t		
Blé tendre meunier rendu Rouen	208	219	- 5	- 36
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	213	215	- 5	- 36
Orge de mouture rendu Rouen	179	188	- 13	- 39
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	181	180	- 12	- 39
Maïs rendu Bordeaux	197	200	- 4	- 41
Colza rendu Rouen	457	470	+ 3	- 21
Tournesol rendu Bordeaux	464	468	+ 11	- 19

Source : La Dépêche

* La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza), à août "n+1" pour le tournesol, et septembre "n+1" pour le maïs.

perturbent les semis d'hiver font en outre naître des craintes pour l'année prochaine.

Les prix de l'orge fourragère suivent la même tendance que ceux du blé tendre. Rendu Rouen, l'orge fourragère s'échange à 188 €/t en septembre soit 9€ de plus qu'en août. Par rapport à septembre 2023, l'écart est de -27€. Le marché est peu actif, même si une légère reprise de l'activité en fin de mois à l'exportation est à noter.

Le maïs rendu Bordeaux s'échange à 200 €/t soit 3€ de plus qu'en août et 7€ de moins que l'année précédente. Les récoltes s'annoncent en repli en Europe de l'Est et le déficit hydrique aux États-Unis fait revoir les prévisions à la baisse. La demande internationale est captée par les maïs d'origine sud-américaine.

Colza et tournesol au coude à coude dans une tendance haussière

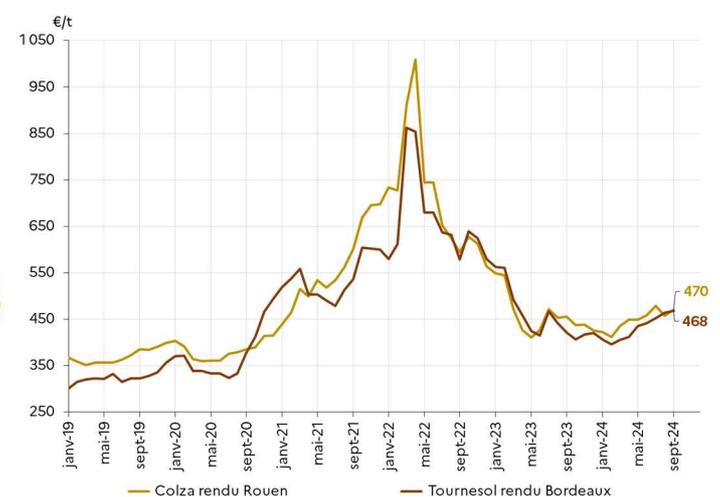
En septembre, le prix du colza progresse de 13€ pour s'établir à 470€, à 15€ au-dessus du cours de septembre 2023. Les oscillations des cours du colza des quatre derniers mois, autour d'un prix qui reste environ une centaine d'euros au-dessus de ce qu'il était en août 2020, suivent le cours du canola canadien. Le prix du soja états-unien, qui connaît une dynamique à la hausse, la baisse des rendements en Europe et la croissance du cours du pétrole influencent également les prix.

Le tournesol profite de cette dynamique de croissance puisque son prix atteint 468€ au mois de septembre (4€ de plus qu'en août), après une augmentation continue depuis mars 2024.

Évolution des cours des céréales



Évolution des cours des graines oléagineuses



Source : Srise Île-de-France d'après La Dépêche

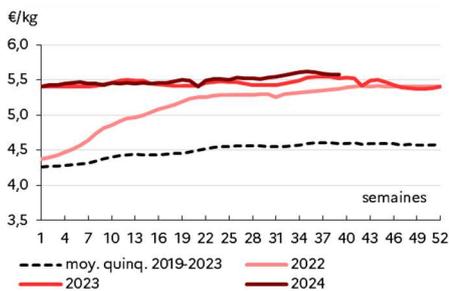
Productions animales

Viandes : bovins, ovins et porcs

Vache : des cours toujours élevés

Après une fermeté des cours en début de mois en raison d'une demande soutenue, des disponibilités plus importantes en sortie d'élevage et une consommation qui régresse inversent la tendance: le prix s'effrite légèrement, perdant

Cotation de la vache R



Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Lait de vache

Le repli de la collecte de lait de vache se confirme en août

Au mois d'août 2024, la collecte de lait de vache en Île-de-France affiche un net décrochage par rapport au niveau de l'année précédente (-6,5 %, soit -170,6 milliers de litres), pour atteindre le plus bas niveau pour un mois d'août, à 2,45 millions de litres (-16,5 % par rapport à 2019-2023). En cumul sur 8 mois, le déficit de production laitière de la région s'établit à 11,9 % par rapport à 2019-2023, ce qui représente 2,97 millions de litres en moins. L'Île-de-France, dont la part dans la collecte nationale de lait de vache n'est que de 0,14 % sur 8 mois 2024, est responsable, sur cette même période, de 1,3 % du repli de la collecte française : le repli de la collecte est donc plus rapide à l'échelle de l'Île-de-France.

En cette phase de creux saisonnier de collecte, renforcé donc par un ralentissement de la production cette année, le prix du lait payé aux producteurs atteint 500,1€/1000l au mois d'août : il s'agit du plus haut niveau pour un mois d'août. La revalorisation est de 2,1€ par rapport au niveau déjà élevé d'août 2023, et de 78,7 € par rapport à la moyenne 2019-2023.

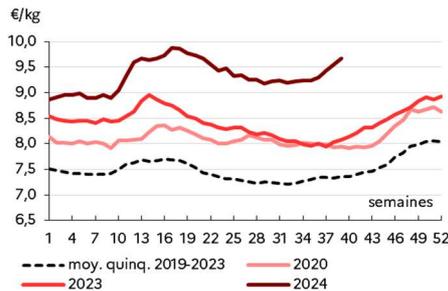
Le taux protéique est stable à 32,38 g/l par rapport au mois

3 centimes au cours du mois. Ils restent toutefois supérieurs à aux années précédentes.

Agneau : hausse des cotations

Malgré un niveau de prix élevé, l'habituelle hausse saisonnière due à un manque d'offre est d'une plus forte amplitude cette année. Le déficit en production est accentué par les foyers de fièvre catarrhale. Le

Cotation de l'agneau R3



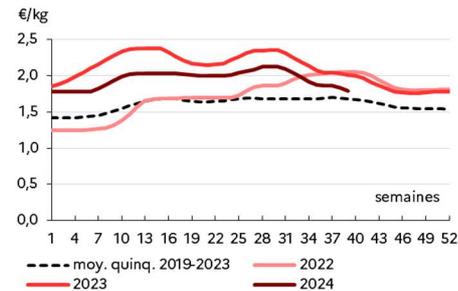
Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

cours augmente de 0,42 € sur le mois de septembre.

Porcs : poursuite de la baisse

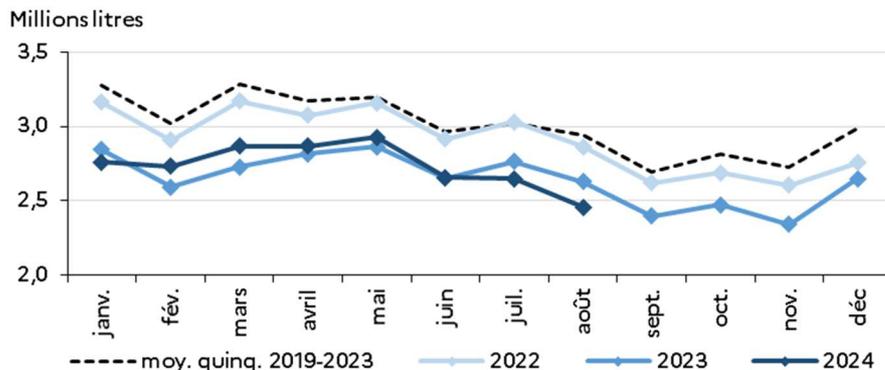
Les abattages en régression une bonne partie de septembre progressent finalement en fin de mois. Cela entraîne une baisse des cours, qui passent de 1,87 €/kg à 1,79 €/kg au cours du mois.

Cotation du porc charcutier



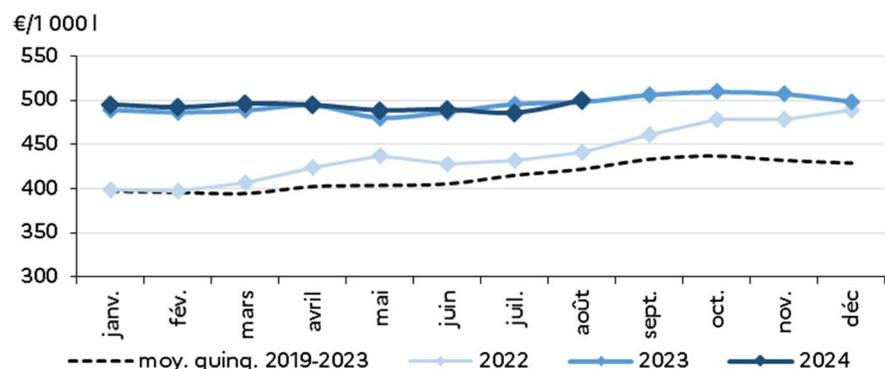
Source : Srise Île-de-France d'après Marché au cadran (Plérin)

Livraisons de lait de vache en Île-de-France



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Prix réel du lait de vache payé aux producteurs en Île-de-France



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

précédent, mais toujours en hausse comparativement à 2023. Le taux butyrique diminue à 39,70 g/l, restant sous le niveau de 2023.

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur la production laitière : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-production-laitiere-a3587.html>

Fruits et légumes

Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Le mois de septembre annonce la fin des congés d'été et la réouverture des cantines scolaires. Les détaillants et les acheteurs pour collectivités sont de retour et redonnent du dynamisme au marché de Rungis. Les températures baissières, accentuées par les épisodes pluvieux, favorisent la consommation des produits à connotation hivernale, tandis que les produits estivaux sont moins plébiscités. La transition entre l'offre des pays ibériques et des pays

septentrionaux se fait doucement pour les courgettes, poivrons, tomates, concombres et aubergines. La saison des pêches/nectarines françaises et espagnoles se terminent précocement ; quelques lots italiens s'échangent sur le marché. Le melon est déclaré en crise conjoncturelle par FranceAgriMer du 10 au 23 septembre : les cours sont baissiers, sauf la dernière semaine du mois où ils sont revalorisés en raison des faibles volumes disponibles. Les courges, les légumes anciens, les haricots coco plats marocains, les noix, les marrons, les raisins, les pommes, les poires et bien sûr les

agrumes retrouvent leurs places sur les étals des commerçants. Les premiers lots de salades d'hiver (mâche) sont commercialisés. Les tous derniers jours de septembre sont marqués par la commercialisation des premiers apports de kakis et clémentines espagnoles. La campagne d'avocats péruviens entre dans sa dernière phase et le début de la campagne chilienne est imminent.

En savoir plus :

Notes hebdomadaires du marché de Rungis : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-conjoncture-de-rungis-les-tendances-generales-de-la-semaine-du-marche-de-a97.html>

Prix en euros HT des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Produit	Données septembre 2024			Évol. en € / août 2024
	Prix min.	Prix max.	Prix moyen	
Légumes				
Endive France cat.I colis 5 kg : le kg	2,50	2,80	2,69	- 0,05
Endive France extra colis 5 kg : le kg	3,00	3,50	3,30	- 0,03
Laitue Batavia blonde France cat.I colis de 12 : les 12 pièces	9,00	9,50	9,43	+ 0,67
Aubergine France cat.I : le kg	2,50	3,70	3,41	+ 1,40
Concombre France cat.I 500-600 g colis de 12 : la pièce	1,00	1,50	1,28	+ 0,01
Courgette verte France cat.I 14-21 cm : le kg	1,30	3,30	2,02	+ 0,90
Melon Charentais jaune France cat.I 975-1 250 g plateau : la pièce	0,85	1,50	0,99	- 0,61
Tomate cerise France extra barq. 250 g : le kg	3,60	6,80	5,13	- 2,25
Tomate ronde France grappe extra : le kg	1,30	2,00	1,65	+ 0,02
Pomme de terre basique div. var. cons France non lavée cat.I 40-70 mm sac 10 kg : le kg	0,50	0,75	0,62	- 0,19
Artichaut Castel France cat.I colis de 12 : les 12 pièces	14,00	20,00	18,38	- 1,38
Chou-fleur France couronné cat.I gros : les 6 pièces	10,50	23,00	17,31	+ 4,64
Fruits				
Fraise standard France cat.I barq. 500 g : le kg	9,50	15,00	12,11	+ 3,37
Framboise France barq. 125 g fermée : le kg	12,80	24,00	17,30	+ 3,53
Framboise France barq. 125 g ouverte : le kg	14,40	24,00	19,33	+ 4,02
Raisin Chasselas AOP Moissac Sud-Ouest extra : le kg	4,20	5,50	4,66	- 0,84
Raisin Muscat Hambourg AOP Ventoux Sud-Est extra : le kg	3,50	5,50	4,32	- 0,54
Nectarine chair blanche France cat.I AA : le kg	2,90	2,90	2,90	+ 0,29
Prune bleue Quetsche France cat.I 45-50 mm plateau : le kg	1,60	2,20	1,98	- 0,22

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Ces prix sont collectés par les agents du RNM, du lundi au vendredi, auprès des grossistes sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Sont indiqués dans le tableau le prix minimum constaté, le prix maximal constaté et le prix moyen des données collectées, ainsi que l'évolution en euro du prix moyen par rapport au mois précédent.

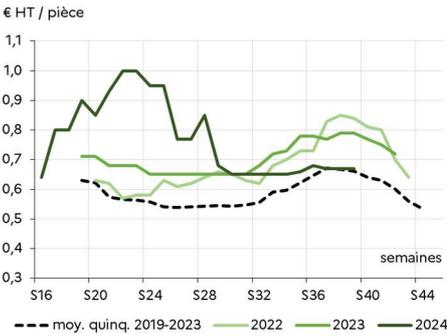
Prix de la laitue sur le marché d'intérêt national de Rungis

Avec des conditions météorologiques plutôt automnales au mois de septembre, le cycle végétatif de la production francilienne de laitue s'allonge. La pluie provoque des pertes et un rendement mesuré tout au long de ce mois. Toutefois, l'offre est suffisante pour satisfaire une

demande manquant de dynamisme. La fermeté des cours est observée durant tout septembre au stade expédition: le prix de la laitue Batavia blonde Île-de-France est stable à 0,67 € HT/pièce, mais inférieur de 12 centimes environ au prix pratiqué en septembre 2023. Les cours progressent légèrement au stade de gros (+ 4 centimes entre fin août et fin septembre pour la laitue

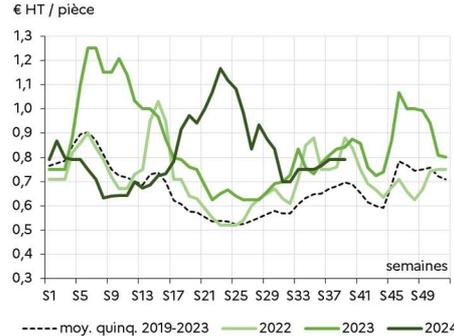
Batavia blonde France), grâce à la réouverture de nombreux détaillants et des collectivités avec la rentrée. Au stade détail, le prix de la laitue Batavia France s'oriente à la baisse, pour une moyenne de 1,22 € TTC (-1 centime par rapport à septembre 2023).

Prix de la laitue batavia blonde Île-de-France (plein champ, + 400 g, colis de 12) - Stade expédition



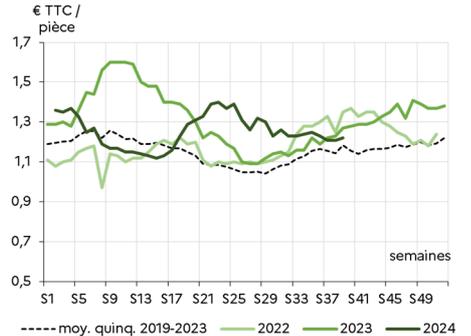
Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Prix de la laitue batavia blonde France (cat. I, colis de 12) - Stade de gros



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Prix de la laitue batavia France - Stade détail GMS



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Produit du mois : l'abricot

L'abricot est un fruit d'été, qui se consomme de mi-avril à début septembre. Sa production annuelle mondiale est de l'ordre de 3,7 millions de tonnes, dont la moitié est produite dans des pays situés sur le pourtour du bassin méditerranéen.

Les principaux pays producteurs européens sont la Turquie (750 milliers de tonnes - kt), l'Italie (229 kt), l'Espagne (176 kt), la Grèce (109 kt).

La production française est issue de trois bassins de production: l'Auvergne-Rhône-Alpes, qui représente 51%, l'Occitanie, 33%, la Provence-Alpes-Côte d'Azur, 15% (source Agreste).

En 2024, la saison de l'abricot est plus courte qu'à l'accoutumée. En effet, la météo capricieuse retarde le début de la campagne et la précocité des variétés tardives en accélère la fin. Les prix sont particulièrement élevés en début et fin de campagne, ce qui est cohérent avec une production déficitaire.

La production annuelle française est en moyenne de 106 000 tonnes sur la

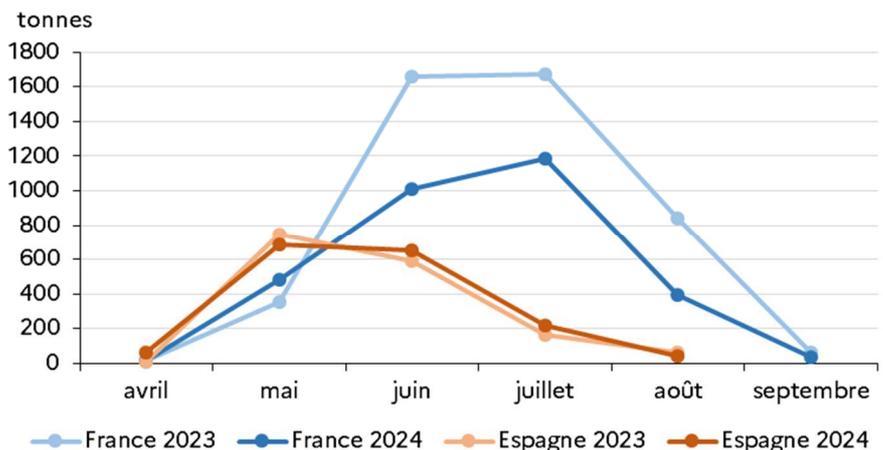
période 2019-2023. En 2024, la production est estimée à environ 84 000 tonnes, en baisse de 35% par rapport à la récolte (abondante) de 2023 et de 21% par rapport à la moyenne quinquennale 2019-2023. Quant aux apports sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis, ils reculent de 32% par rapport à l'an passé. La conjugaison de plusieurs facteurs peut expliquer cette baisse: par exemple la réduction des

surfaces des vergers et les conditions climatiques défavorables à la production.

Déroulé de la campagne 2024

La campagne française débute en mai avec ses premiers lots d'abricot précoces en provenance du bassin Sud-Est. Malgré une concurrence espagnole déjà bien installée depuis le mois d'avril, et une météo capricieuse en région parisienne qui

Arrivages d'abricots sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis



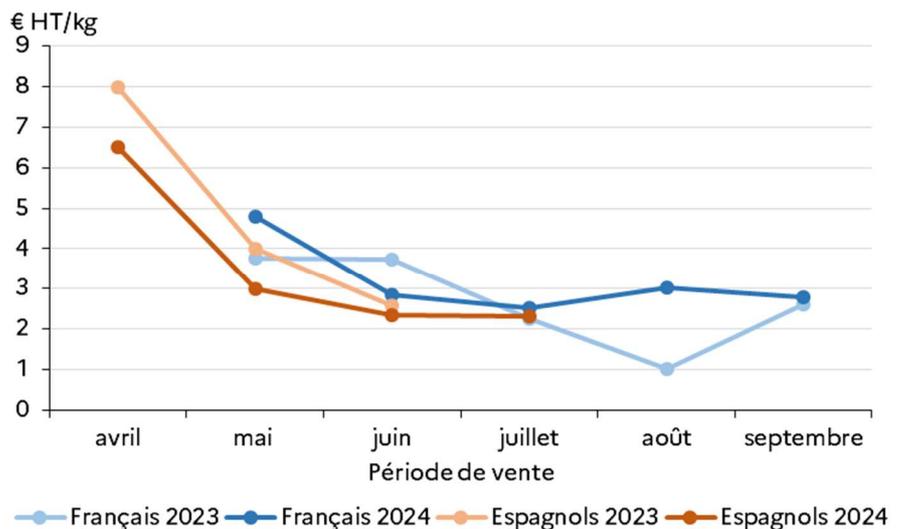
Source : Srise Île-de-France, d'après Semmaris

ne favorise pas la consommation de ce produit à connotation estivale, les cours des premiers apports français sont en hausse par rapport à l'année précédente. L'écoulement demeure fluide et les prix élevés tout au long de ce mois en raison d'apports restreints.

Durant la première quinzaine de **juin**, les conditions météorologiques sont favorables à la consommation de ce produit d'été. L'écoulement est fluide et les apports espagnols trop faibles pour impacter la physionomie du marché. Un creux de production est observé sur l'ensemble des bassins de production en raison des pluies. La demande est supérieure à l'offre mais les opérateurs n'augmentent pas leurs prix du fait de lots à la tenue aléatoire. Aussi, malgré leur stabilité, les cours sont en dessous de ceux de 2023. En deuxième partie du mois, l'offre continue de se développer, tandis que les conditions météorologiques défavorables entraînent un ralentissement des échanges. Afin d'éviter de saturer le marché, les opérateurs n'ont pas d'autre choix que d'effectuer des réductions tarifaires.

En **juillet**, la campagne espagnole est sur le déclin, tandis que les premiers

Prix des abricots 45-50 mm sur le MIN de Rungis



Source : Srise Île-de-France - RNM Rungis

lots de variété tardive français sont commercialisés. La météo capricieuse et le début des vacances estivales sont des facteurs peu porteurs à la consommation de ce produit. L'écoulement est laborieux sur le marché et on observe une érosion des cours.

Les Espagnols se retirent du marché en **août**, laissant les Français sans concurrence. La demande est intéressée face à une faiblesse de

l'offre. Les cours demeurent soutenus tout au long du mois, avec une moyenne mensuelle qui s'envole par rapport à celle de 2023 : elle passe de 1 euro en août 2023 à environ 3 euros en août 2024.

Les derniers lots s'échangent sur le MIN de Rungis durant la première semaine de **septembre**. Les apports sont anecdotiques, la campagne est terminée, mais les cours demeurent élevés.

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
Service régional de l'information statistique et économique
Le Ponant
5 rue Leblanc
75911 Paris cedex 15
Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://draaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Directeur de la publication : Mylène Testut-Neves
Rédactrice en chef : Myriam Ennifar
Rédacteurs : Fanny Héraud, Pierre Leconte, Franck Lemaitre, Alain Mesrine, Martine Andral, Nathalie Vallée (Srise), Bertrand Huguet (Sral)
Composition : Myriam Ennifar
Dépôt légal : à parution
ISSN : 2268-52-78 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2024